

**Cérémonie des fusillés de Nioche**

**Dimanche 10 août 2014  
à 11 h 00**

**Monument des fusillés**

**Lieu-dit « Nioche » - Saint-Ouen**

**Allocution de Maurice LEROY**

*Ancien Ministre*

*Député de Loir-et-Cher*

*Président du Conseil général*

Monsieur le Maire,

Mesdames, Messieurs,

C'est une cérémonie émouvante pour laquelle nous sommes réunis ce 10 août doublée d'un anniversaire important.

En effet, soixante-dix ans jour pour jour séparent l'exécution des courageux Evelyne CLOPET, Roger FOSSET, André NOEL, Aristide CROCQ et Marcel BISCAINO de l'hommage que nous sommes venus leur rendre aujourd'hui.

L'été 1944, et plus particulièrement la période qui s'étend du débarquement des forces alliées en Normandie, le 6 juin, à la libération de Paris, le 25 août, a été tragiquement marquée par toute une kyrielle d'exécutions sommaires. Exécutions perpétrées par les soldats du III<sup>ème</sup> Reich, le plus souvent dans les minutes qui suivent et sur les lieux mêmes des arrestations des futures victimes.

Y-a-t-il pire injustice et pire abomination pour celles et ceux qui avaient choisi la lutte clandestine durant les moments les plus sombres de l'occupation allemande que de tomber sous les balles ennemies quelques semaines, quelques jours, voire quelques heures seulement

avant que les cloches des églises n'annoncent l'arrivée des libérateurs ? C'est le sacrifice ultime de ces héros ordinaires et leur inébranlable volonté d'agir pour rendre libre le pays qui les a vus naître, qui a fait passer leur visage de l'ombre à la lumière et qui a glorifié leurs derniers combats.

En effet, quelle grandeur, quelle abnégation, quelle audace accompagnaient les ultimes rôles de ces héros, quelle tragédie que ces derniers instants.

Il demeure des parts d'ombre sur les conditions dans lesquelles ces cinq courageux résistants du réseau « Sussex », venus de Londres et parachutés au-dessus du sol français le mois précédent, en juillet 1944, ont été arrêtés.

Ont-ils été dénoncés ? Est-ce le hasard qui les a placés sur le chemin d'une colonne de soldats allemands en retraite ? Peut-être qu'un jour la lumière sera faite sur cette énigme.

Quoiqu'il en soit, c'est un devoir patriotique d'honorer leur mémoire même si nous ne les avons pas connus personnellement et même si la plupart d'entre nous aujourd'hui n'a pas vécu les années terribles de la Seconde Guerre mondiale.

Les monuments aux morts, les plaques commémoratives, les stèles, dans les plus grandes villes de France comme dans les hameaux les plus reculés ont été érigées pour nous rappeler le courage de celles et de ceux qui ont su dire « non » à l'asservissement, « non » à la barbarie.

Dans notre département, que ce soit dans la commune de Crucheray, que ce soit à la ferme de la Bissoudre dans le village d'Orcay, ou encore à Saint-Jean-Froidmentel où nous avons rendu hommage tout à l'heure au résistant Marcel Boulay, que cela soit ici, à Nioche à Saint-Ouen, **le dénominateur commun entre ces hommes ou femmes, jeunes ou moins jeunes, engagés dans la résistance dès les premières heures de l'occupation ou dans celles qui ont précédé la libération, quelque soit leur obédience politique, c'est leur patriotisme.** Ils ont fait le sacrifice de leur vie pour un même idéal : que la France, opprimée par le joug nazi, se libère de ses chaînes pour recouvrer sa grandeur.

Ce combat constitue pour nous qui avons reçu en héritage le sacrifice de ces héros une vraie leçon de bravoure et de patriotisme sur laquelle nous ne devons avoir cesse de méditer.

Evelyne CLOPET, Roger FOSSET, Marcel BISCAINO, Aristide CROCQ et André NOEL, la France vous est éternellement reconnaissante du sang que vous avez versé pour elle. A nous de nous montrer dignes de votre exemple.

Vive la République !

Vive la France !